

Faudrait-il croire qu'on est convaincu que les catholiques allemands protestent *pro forma*, tandis que les catholiques français sont plus sincères? Ce serait faire injure aux catholiques d'Allemagne.

Est-ce la peur qui empêche de parler contre les sujets de l'alliée puissante? Ce ne serait déjà pas si glorieux pour les Italiens.

Ou ne serait-ce pas que la gallophobie se glisse partout? On accepte sans crier toutes les remarques déplaisantes de la presse allemande, on les ignore, et on épiluche la presse française pour interpréter et grossir la moindre réflexion peu favorable aux Italiens.

Et pour parler d'un fait plus récent, pourquoi la presse italienne n'a-t-elle pas signalé ni relevé la discussion belge, où des sénateurs ont demandé la suppression de l'ambassade près le Quirinal, en affirmant que le gouvernement installé à Rome n'était pas légal? Si en France un seul député avait osé parler de cette façon, nous aurions assisté à une levée de boucliers dans toute la péninsule.

Crispi nourrit une double haine dans son cœur, celle du Pape et celle de la France. Souvent ces deux haines se confondent, et c'est là l'explication de ces insinuations continuelles contre le Pape et la France.

* * *

Les *Missions catholiques* de Lyon publient des détails sur le désastre des missions catholiques du Sé Tchouen, en Chine. Ils sont pris dans une lettre de M. Pontvianne, pro-vicaire du Sé-Tchouen occidental et datée de Tcheng-Fou, dont voici le passage le plus caractéristique.

Après avoir dit comment l'émeute a débuté à la suite d'une opération chirurgicale malheureuse tentée par un membre d'une des missions protestantes, et après avoir raconté comment son évêque, auquel le gouverneur refusait tout secours, avait failli être tué par la foule et n'avait échappé qu'en se laissant entraîner dans un poste de police, M. Pontvianne raconte ainsi les faits dont il a été témoin :

“ L'arrivée des bandits fut si subite que je dus sauter en toute hâte le mur voisin, et me cacher dans la chambre d'une famille païenne, habitant une boutique dépendant du palais. En l'espace